L'ANNEXION

Notre ancien collaborateur, M. A. D. De-Celles, publie dans le *Canada Français* une étude fort remarquable sur "Notre avenir." Nous allons en détacher le chapitre qui a trait à l'annexion, persuadé que nos lecteurs seront enchantés de renouveler connaissance avec celui qui les a intéressés si vivement pendant tant d'années. L'annexion est un sujet qui a quelque actualité à l'heure présente par suite des discours prononcés par certains sénateurs à Washington.

L'annexion n'est pas aujourd'hui une question à l'ordre du jour ; elle ne figure sur le programme d'aucun parti politique ; c'est ce qui nous permet à nous, fonctionnaire public, de l'étudier. Nous connaissons des conservateurs qui ne la regardent pas d'un mauvais œil, et des libéraux qui la redoutent ; mais, avec le jeu si plein de surprises des événements, avec l'imprévu qui entre si largement dans les affaires humaines, c'est une question qui peut s'imposer à notre attention d'un jour à l'autre. Depuis que ce n'est plus une affaire de discussion entre les deux partis, il se fait, au sein de notre population, un travail latent, inconscient, qui laisse les esprits indécis sur les conséquences probables, possibles, de notre union avec les Etats-Unis. Il est cependant important de ne pas laisser l'opinion s'égarer sur un sujet d'une telle gravité : tel qu'on fait son lit on se couche, est une vérité d'expérience un peu vulgaire, mais qui peut s'appliquer aux peuples comme aux individus.

Dès 1849, les sentiments des Canadiens à l'égard des Etats-Unis s'étaient déjà assez modifiés pour encourager des citoyens influents de Montréal à lancer un manifeste annexionniste. Cet appel ne trouva guère d'écho dans le pays. On demandait alors l'annexion pour améliorer notre condition matérielle, que les dissensions politiques du temps avaient rendue très précaire. "Si nous étions Américains, disait le manifeste, nous aurions des chemins de fer ; les produits de l'agriculture se vendraient mieux, et nous verrions surgir des manufactures sur tous les points du pays."

Il est bon de remarquer que, chaque fois que nous traversons une crise commerciale, il se trouve des hommes prêts à prêcher l'annexion comme remède au mal. Nous pourrions même aller plus loin dans cet ordre d'idées et ajouter que, sitôt qu'une des provinces anglaises du Canada croit avoir des griefs contre le gouvernement central, elle menace, si ces griefs ne sont pas promptement redressés, de passer aux Etats-Unis. C'est une singulière façon d'entendre la loyauté à la Couronne, à moins que cela ne soit une marchandise soumise aux fluctuations de la hausse et de la baisse, selon le plus ou moins d'argent à gagner d'un côté ou de l'autre de la frontière du Canada. Cette question des intérêts matériels est la seule que l'on fasse valoir, aujourd'hui comme en 1849, pour justifier ce changement d'allégeance, de nature pourtant à affecter tant d'autres intérêts au moins aussi importants que les premiers. Cette question de savoir si les affaires iraient mieux, si nous étions unis aux Américains, est du ressort des discussions politiques actuelles ; les opinions sont très partagées, irréconciliables, et, disons le mot, exagérées de part et d'autre.

Il est bien permis de se demander ce qui résulterait du contact de deux civilisations essentiellement distinctes, dominées par des idées souvent contradictoires. Tout est différent d'un côté de la frontière à l'autre. Ici, dans notre province, Anglais, Irlandais, Français, vivent côte à côte dans les relations d'affaires ; mais, socialement, ils vont leur chemin sans se confondre. Aux Etats-Unis, on voit bien les nouveaux arrivés se réclamer pendant quelque temps de leurs pays d'origine ; mais ils sont bientôt heureux de se proclamer citoyens de la grande république. Les Etats-Unis ressemblent à un vaste creuset où sont broyés, mêlés, des éléments hétérogènes, qui, sortant de là, concourent à former l'Américain. Au Canada, c'est une loi différente qui prévaut : les peuples y suivent une marche parallèle, comme les eaux de l'Ottawa et du Saint-Laurent, qui fuient longtemps vers l'Océan sans confondre leurs ondes. Aux Etats, la fusion des races est à l'ordre du jour ; ici, chacun vit sous un drapeau différent. Avec l'annexion, notre esprit changerait, nous subirions, bon gré, mal gré, la loi générale, pour nous confondre dans ce milieu si absorbant, si fait aux groupes isolés. Voilà autant de questions qu'il serait téméraire de résoudre à la légère, et que l'étude des faits journaliers nous présente sous des aspects redoutables.

Mais il y a des points plus tangibles et sur lesquels il ne saurait y avoir de doute. N'est-il pas certain que nous retrouverions là-bas, avec des circonstances aggravantes, des dangers qui nous menacent dans notre état présent ? N'appréhendons-nous point, à l'heure qu'il est, la concentration, au préjudice de l'autonomie provinciale, de trop grands pouvoirs entre les mains de l'autorité fédérale ? L'antagonisme entre le pouvoir central et les gouvernements subalternes est au fond de l'histoire de toutes les fédérations. Aux Etats-Unis, il s'est manifesté dès les premiers jours au Congrès de Philadelphie. La déclaration de 1774 impliquait l'indépendance individuelle de chaque Etat, et ce n'est qu'avec la plus grande difficulté que l'on réussit à constituer la confédération ; et, pendant longtemps, la doctrine eut cours, dans l'esprit d'un grand nombre des parties contractantes aux pactes de 1775 et de 1789, que chacune pouvait reprendre son indépendance. C'est le grand principe qui était en jeu pendant la guerre de sécession, où il a péri avec ce que l'on appelait les droits des Etats ; ce n'est qu'au lendemain des hostilités que la suprématie du gouvernement central fut définitivement édifiée. Ce conflit de pouvoirs, qui nous cause aujourd'hui tant d'anxiété, et qui est l'objet de tant de récriminations, ne le verrions-nous pas sous le régime américain ? car, s'il nous est permis ici de combattre les empiètements du pouvoir central, il nous faudrait de toute nécessité, devenus partie intégrante de l'Union, nous incliner devant la suprématie de Washington. De plus, si les tentatives de centralisation s'accentuaient aujourd'hui d'une façon vraiment alarmante, les provinces du Canada, qui ont toutes la même façon de comprendre leur autonomie et en sont jalouses, y auraient bientôt mis bon ordre, en confiant le pouvoir à des mandataires mieux disposés à respecter la constitution. Non, le péril est moins, pour nous, dans les empiètements du pouvoir central que dans les dépenses trop fortes des gouvernements des provinces. Il est à craindre que le peuple, effrayé par l'accroissement des budgets provinciaux, ne cherche à simplifier notre système de gouvernement et croie trouver cette simplification dans l'union législative. Cette réflexion nous amène, par une pente naturelle, à comparer les ressources actuelles de nos autonomies locales avec celles qui seraient à leur portée sous l'annexion. C'est une étude qui a été, croyons-nous, négligée jusqu'à ce jour.

Les gouvernements d'Etat sont loin d'avoir, aux Etats-Unis, le prestige et l'importance dont jouissent, chez nous, nos institutions provinciales. Celles-ci sont des autonomies qui, pour les fins de gouvernement, possèdent une souveraineté étendue : le contrôle des droits civils, de l'éducation, des municipalités, le droit de prélever des revenus au moyen de contributions directes. L'organisation des différents Etats de l'Union a des dehors et des pouvoirs moins importants, et, ce qui n'est pas un médiocre avantage en sa faveur, elle fonctionne à meilleur marché : le gouverneur, les ministres, à de rares exceptions près, sont moins rémunérés qu'à Québec ; les législatures, qui se réunissent à époques fixes, coûtent aussi moins cher et, en général, leurs travaux n'ont pas l'importance des nôtres. Il leur manque deux sources importantes de revenu : la vente des terres publiques laissée à notre disposition, et le subside du gouvernement fédéral. Force leur est donc, pour subvenir aux dépenses du gouvernement, de frapper la propriété de taxes qui varient entre 80 et 90 cents au maximum et 12 et 15 cents au minimum par $100 de sa valeur imposable. Les banques, les chemins de fer paient aussi un fort contingent. Presque tous les Etats ont en outre un "*Poll tax*" de une piastre à une piastre et demie pour chaque votant.

Si nous devenions partie intégrante de l'Union américaine, et si nous voulions nous procurer nos revenus actuels—qui du reste nous sont tous indispensables—nous nous trouverions dans un embarras assez sérieux. Il faut, à l'heure qu'il est environ trois millions pour faire face à nos obligations. Or, de ces trois millions $1,250,000 en chiffres ronds nous viennent du gouvernement fédéral, et nous manqueraient sous le régime nouveau. Il serait indispensable de demander soit à la propriété foncière, soit aux banques et autres institutions commerciales, ce million et quart supprimé de notre budget actuel, car il n'est guère probable que le gouvernement de Washington consentirait à nous donner un subside qu'il refuse aux Etats aujourd'hui placés sous son contrôle.

Afin de mieux faire saisir la différence entre notre budget provincial et ceux des Etats-Unis, nous mettrons sous les yeux de nos lecteurs, le montant de recettes de trente-huit Etats, les taxes imposées sur la propriété, et la population de chaque section :

ETATS	Dette de chaque Etat	Revenus non taxés	Revenus par $100 sur la propriété	Populations
	$	Cts		
Alabama	9,193,900	1,063,327	56	1,262,505
Arkansas	5,105,043	955,000	40	802,525
Californie	2,698,000	4,855,353	56	864,694
Colorado	Aucune	334,258	40	194,327
Connecticut	4,270,000	1,483,828	12	622,700
Delaware	465,000	117,458		146,608
Floride	430,700	397,197	40	269,493
Georgie	8,733,500	1,351,110	35	1,542,180
Illinois	Aucune	5,000,000	33	3,077,871
Indiana	6,095,608	1,421,300	12	1,978,301
Iowa	848,435	2,593,095	25	1,624,615
Kansas	815,000	1,136,164	41	996,096
Kentucky	680,394	2,351,125	47½	1,648,690
Louisiane	11,962,631	1,853,120	60	939,946
Maine	5,157,000	1,208,530	57½	648,936
Maryland	10,960,535	970,870	18½	934,943
Massachusetts	31,429,681	1,500,000	8 3/10	1,783,085
Michigan	941,993	1,202,161	12 7/10	1,636,937
Minnesota	3,065,000	642,883	13	730,773
Mississipi	3,178,694	605,641	25	1,131,597
Missouri	10,347,000	2,339,525	40	2,168,380
Nebraska	440,367	1,305,660	31¼	452,402
Nevada	484,484	537,499	90	62,266
New-Hampshire	2,012,600	400,000	19	346,991
New-Jersey	1,406,300	928,766	36 4/10	1,131,116
New-York	7,444,310	9,075,046	27 4/10	5,082,871
Caroline du Nord	13,179,045	487,000	25	1,399,750
Ohio	3,845,229	4,840,728	29	3,198,062
Oregon	110,000	232,398	31	174,768
Pennsylvanie	15,747,713	6,495,704	46	4,282,891
Rhode Island	1,341,000	394,237	12	276,531
Caroline du Sud	6,309,742	766,376	33¼	995,577
Tennessee	12,500,000	954,903	40	1,542,359
Texas	4,237,730	3,027,318	25	1,991,749
Vermont	Pas de Dette	371,697	10	332,286
Virginie	25,095,267	2,701,165	40	1,512,565
Virginie Ouest	Dette prohibée	766,308	55	618,457
Wisconsin	3,203,000	788,159	15¾	1,315,497

Le revenu de la province de Québec est d'environ 3 millions, et le chiffre approximatif de notre population peut être fixé à un million et demi. Le tableau ci-dessus permet de constater qu'aucun des Etats voisins dont la population est à peu près égale à la nôtre, n'a des revenus aussi élevés que ceux de la province de Québec. (1) Il fait voir aussi dans quelle proportion la taxe d'Etat pèse sur la propriété. La valeur imposable de celle-ci dans la province de Québec est estimée à 197 millions de piastres ; c'est donc environ 35 cents par $100 qu'il faudrait lui demander pour nous donner le million et quart provenant du subside fédéral, qui nous manquerait sous l'annexion. Cela ne serait guère du goût des contribuables canadiens, que rien n'effraie tant en matière d'impôt que la taxe directe. Quelle serait l'organisation politique assez forte pour demander ce million à la propriété ? S'il nous manquait, quelle perturbation dans la province, qui verrait s'arrêter la plupart de ses travaux publics ! Il faut prendre notre population telle que l'ont façonnée les mœurs et les usages de notre ancienne mère-patrie. Les Français comptent peu sur eux en matière d'entreprises d'un intérêt général. Ils demandent au gouvernement de pourvoir à tout. Nous sommes très français sous ce rapport, et si le gouvernement n'avait pas, depuis 1867, subventionné largement les compagnies de chemins de fer, nous serions encore presque sans voie ferrée dans notre province. Supposons un instant que l'annexion fût devenue un fait accompli, il y a vingt ans, au lieu de la confédération : où en serions-nous maintenant ? Il est évident—si nous ne nous méprenons point sur la manière de voir de nos compatriotes—que le pays serait bien moins prospère que nous le voyons aujourd'hui.

(*A continuer*)

1) Nous devons faire remarquer que le tableau ci-dessus ne donne pas l'ensemble des revenus. New-York, le Massachusetts tirent des sommes immenses de leurs taxes sur les banques, etc. mais ce ne sont là que les exceptions.

Les Canadiens des Etats-Unis

WOONSOCKET, R. I. — On est à faire des réparations à notre église canadienne. Elle sera considérablement agrandie et le soubassement sera réservé pour un couvent sous la direction des sœurs.

HOLDEN, Mass.—Dimanche soir, une quarantaine d'amis se sont donné rendez-vous chez M. J. Joseph Bleau, et lui ont présenté une adresse accompagnant une magnifique chaîne et montre en or. M. Bleau répondit en termes bien sentis à l'expression des sentiments d'amitié et d'estime qu'il venait de recevoir, puis la compagnie présente se livra, jusqu'à deux heures du matin, aux amusements accoutumés de nos bonnes familles canadiennes.

LOWELL, Mass.—Par ordre du président du Club de Naturalisation, M. P. A. Brousseau, une grande assemblée est convoquée au Jackson Hall, pour le 6 septembre prochain, afin de procéder à la reorganisation du club et d'élire les officiers pour le prochain terme.

HAVERHILL, Mass. — M. Delphis Legendre de Lotbinière, P. Q., était en visite chez M. Amédée Gauron. M. Legendre a visité plusieurs ville de la Nouvelle Angleterre et est retourné enchanté de son voyage.

SPENCER, Mass.—M. Elzear Demers est à faire bâtir un magasin de 40x50 pieds, et se propose de faire le commerce de grains, foin, etc. M. Demers merite des félicitations pour son esprit d'entreprise.

—Il est question d'une convention de Zouaves Pontificaux devant se tenir à Spencer, dans les salles de l'Association Mallet.

—Lundi dernier, un canadien de Marlboro, nommé Joseph H. Sansoucі, en voulant descendre des chars, pendant que le train était en mouvement, à South Spencer, s'est trouvé pris sous les roues du dernier char, qui lui ont horriblement broyé la jambe. L'amputation a été jugée necessaire.

—Les démocrates sont a faire signer une pétition en faveur de M. E. F. Carpentier, pour lui obtenir la position de maître de poste ici. M. Carpentier est très bien qualifié pour cette charge importante.

PUTNAM, Conn. — Une importante cérémonie religieuse, présidée par Sa Grandeur Mgr McMahon, a eu lieu à la cathédrale, à Hartford, le 10 courant, à l'occasion de la profession religieuse faite par les sœurs novices suivantes de la communauté des Sœurs de la Miséricorde.

Melle Léona Duvert, en religion, sœur M. Mathilda, de Putnam ; Melle Marie Lapérance, en religion, sœur M. Edmond de Putnam ; Melle Ella Mullen, en religion sœur M. Gerald, de Putnam ; Melle Nelly Morill, en religion, sœur M. Laurian, de Putnam ; Melle Maria McNamara, en religion, sœur M. Cletus, de Terryville.

Depuis l'ouverture de notre couvent, sous la direction des Révérendes Sœurs de la Miséricorde, en 1875, on compte au moins cinquante jeunes filles qui se sont consacrées à Dieu dans la vie religieuse. Et parmi ces dernières, quinze sont canadienne-françaises.

LYNN, Mass.—A la dernière assemblée de la société Saint-Jean-Baptiste dans ses nouvelles salles, il a été décidé que les prochaines assemblées régulières auront lieu tous les vendredis de chaque semaine. M. l'abbé J. B. Parent, chapelain fit des remarques très-encourageantes, et vu qu'on était alors au moment où les Acadiens chômaient leur fête nationale et que près d'un tiers de notre paroisse se compose d'Acadiens, il pria le Dr de Langle de feuilleter quelques pages de leur histoire à la fois si belle et si touchante. Le Dr de Langle, comme à l'ordinaire, a acquitté de cette tâche avec infiniment d'esprit et de talent ; il retraça, en peu de mois, l'épopée si brillante de l'histoire de ce petit peuple devenu grand par ses nobles actions et qui offre les plus beaux exemples de foi et de patriotisme que l'on puisse trouver dans l'histoire d'une nation. Il termina en faisant l'éloge du président actuel de la société, digne descendant de ces preux chevaliers, puis la société prit un vote unanime de sympathie, s'associant aux Acadiens en leur grand jour de fête où des milliers de voix, dans un cri d'allégresse qui s'élevait vers Dieu, lui rendaient grâce des succès obtenus par de longues années de souffrance, de persévérance et de foi.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

MLLE COLLINS A TOUJOURS EN MAINS UN ASSORTIMENT COMPLET D'ARTICLES DE MODE A TRES BAS PRIX, 310 rue Wellington, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 386 rue Rideau.

ROBINSON & CIE
GRENETIERS et FLEURISTES
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 RUE RIDEAU, Ottawa, Ont.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets dits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

Fonderie de Hull
Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.
M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantira tous ce ouvrages faits a son établissement.
T. LAWSON
Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa.

POUR LA
Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général
Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée d Concombres et de Roses et Moloderma,
Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.
R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour médecins et familles préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-88

HABITS DE CHOIX
NOUS FAISONS DE L'HABILLEMENT POUR HOMME
UNE SPECIALITE
P. O'Reilly
Nos 269 et 271, rue Wellington
OTTAWA.

AU TEMISKAMING
— PAR —
JOSEPH TASSÉ
Brochure de 20 pages in-8o
10 cts L'EXEMPLAIRE
En vente au Bureau du CANADA

TOUT HOMME
Qui est FAIBLE, NERVEUX, DEBILE, qui dans son JEUNE AGE a été victime de la FOLIE, croit avoir perdu complètement sa VIGUEUR de CORPS et d'ESPRIT et sa VITALITE ENTIERE, toutes causes qui entraînent des dérangements dans le système organique des SOURCES de la VIE, MAUX DE TETE, MALADIE DE CŒUR, DE RATE, REVES NAVRANTS, PERTE DE MEMOIRE, LAXITE et IRRITABILITE de TEMPERAMENT, BOUTONS et ROUGEURS sur la figure et tous les symptômes de DEBILITE GENERALE, CONSOMPTION d'un avenir rapproché, d'INSANITE, peuvent trouver un remède efficace en se servant de notre spécifique No 23, une cure merveilleuse et certaine. Il donne la VIGUEUR de la JEUNESSE et restaure le système complet chez les vieux et chez les jeunes en donnant de la force aux POUMONS et aux NERFS, renouvelant le système minéraux et mettant en action toute l'énergie physique du corps humain. A l'aide de notre spécifique No 23, les cas les plus obstinés peuvent être guéris en moins de trente jours. Chaque paquet contient un traitement pour deux semaines, $2. Guérison Garantie. Notre spécifique No 24 est un REMEDE infaillible pour toutes les MALADIES SECRETES de QUELQUE DUREE qu'elles aient été. Vendu d'après notre GARANTIE par écrit qu'il opérera une GUERISON. Prix $5. Compagnie de Médecine de Toronto, Toronto, Ont.

CONSOMPTION
Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a semblé défier la science des meilleurs physiciens et a moissonné tant de victimes, n'en arrête les progrès, non pour la diminuer, rien pour la guérir. Maintenant, ce n'est plus une maladie incurable malgré ce qu'en a prétendu par quelques médecins, la santé peut encore être recouvrée par l'emploi de nos REMEDES. Ils sont doux pour les membranes des poumons qu'ils n'affectent pas malgré qu'ils soient enfumées et empoisonnés par les ravages de cette cruelle maladie en même temps qu'ils empêchent les douleurs et les brûlements de poitrine qui accompagnent invariablement la consomption. Prix $3.
GUERISON GARANTIE
COMPAGNIE DE MEDECINE DE TORONTO, TORONTO, ONT.

TEINTURE pour les CHEVEUX
Ces célèbres teintures ne sont pas nuisibles à la santé. Nous en avons les couleurs suivantes, et les plus belles nuances dépendent de la couleur des cheveux : noire, brun foncé, brun clair, châtain, auburn, blond foncé, blond cendré. Envoyez une tresse de cheveux avec votre commande. Prix $2 la bouteille. Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

ARTICLES DE TOILETTE
En nous adressant votre commande, spécifiez ce que vous désirez avoir et nous vous garantissons que vous serez parfaitement satisfait. Le No 8 donne au teint la fraîcheur de la jeunesse ; c'est une préparation qui n'affecte pas la peau et dont vous pouvez vous servir sans que personne n'en aperçoive. Prix $1.25. No 9 fait disparaître les rides. Prix $2.00. No 10 fait disparaître les taches causées par les affections du foie. Prix $1.25. No 11 fait disparaître les boutons sur la figure. Prix $1.25. No 12 fait disparaître les taches de rousseur. Prix $1.25. No 13 fait disparaître les pustules. Prix $1.25. No 14 fait disparaître le hâle. Prix $1.25. No 15 fait disparaître les verrues. Prix $2.00. No 16 fait disparaître les marques de la petite vérole. Prix $1.25. No 17 empêche la trop grande transpiration. Prix $1.25. No 18 est une préparation infaillible pour conserver les cheveux ou les faire pousser. Prix $1.25 Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont

LE BUSTE
No 19 est une préparation interne et externe qui développe le buste chez les femmes et lui donne les plus belles proportions. Cette préparation tout à fait inoffensive est infaillible. Prix $2.00. Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

MALADIES DES FEMMES
No 20 guérit infailliblement la leucorrhée, descente de la matrice, et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. Les médecins les plus éminents recommandent cette préparation comme un remède des plus efficaces. Prix $2.00 la bouteille. Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Pilules Régulatrices Françaises
Bien supérieures au seigle ergoté, à la tanaisie, la menthe ou l'armoise. Recommandées par des sommités de femmes qui en font usage tous les mois. Elles sont infaillibles, préviennent la douleur et amènent la REGULARITE. Prix $2. Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Névralgie et Rhumatisme
Guérison certaine par l'usage du spécifique No 22. Il faut attribuer la popularité de cette préparation à son efficacité. Prix UNE PIASTRE Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Aux l'eintres et au Public en Général
Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc
Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)
ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DE BALANCES DU CANADA
Audely de 100 différentes genres de:
BALANCE A Charbon — BALANCE A FOIN — BALANCE A Grain — BALANCE A THE
Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), *Tiroirs à argent*,
Couteaux et Outils de Bouchers
Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et une liste de prix.
S'adresser
C. Wilson & Fils
16, RUE ESPLANADE 16
TORONTO, Ont.
Veuillez mentionner le journal LE CANADA.

CARTES PROFESSIONELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.,
BUREAU
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MacCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, &c.
ONTARIO ET QUÉBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'Cara & Remon
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs et Notaires
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.
A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L. L. B.
AVOCAT, Etc.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON

McVeity & Henderson
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6% avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTMENTS
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.
— ARGENT A PRETER —
Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

Dr FISSIAULT
— DENTISTE —
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
— OTTAWA —
Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

A CHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union, D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents
216 — RUE DALHOUSIE — 216

John Kerrigan
— PLOMBIER SANITAIRE —
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON

CHS. DESJARDINS
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel Russell, No 26 rue Sparks
— OTTAWA —
Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.
Capitaux réunis : - - - $40,000,000
Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc, commandes reçoivent une attention immédiate.
☞ M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy.
284 — Rue Wellington, Ottawa, — 284

LAURENT DUHAMEL
ETAL D.— MARCHE BY.
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS !
A transporté son établissement au
No 61, RUE RIDEAU
19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier

MOULIN A PLANER D'OTTAWA
— ET —
Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies
DE MOUNT SHERWOOD
Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.
Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit le meilleur marché dans la ville.
R. THACKRAY Propriétaire,
Bureau, 24½ Rue Sparks Ottawa.
Connexion téléphonique. 17—1—88

Beaudet & Desjardins
COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
— MANUFACTURIERS DE —
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente prépare constamment en mains.
Les meilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.
BUREAU A LA VILLE :
No 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

GRANDE VARIETE
— DE —
CHAPEAUX
FRANCAIS,
ANGLAIS,
AMERICAINS et
CANADIENS, Etc
— CHEZ —
JOSEPH COTE
114 — RUE RIDEAU — 114
OTTAWA.

MEUBLES !
MEUBLES !
Voici le temps d'acheter à bas prix des Meubles de
BONNE QUALITE
— CHEZ —
HARRIS & CAMPBELL
36, 38, 40, 42, 44
RUE O'CONNOR, Près de la Rue Sparks

Manufacture de VOITURES !
ROYALE
LÉVEILLÉ & MATHÉ
PROPRIETAIRES
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S.D THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. No ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.
Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.
56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et aussi cailleries et ferronneries, c'est PATINS !
Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau
P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleig
Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

LA COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY
VENDRA PAR ENCAN PUBLIC
MERCREDI, LE 5 SEPTEMBRE
(Sinon vendu avant par vente privée)
Cette scierie importante et si bien située et les cours à bois connues comme les propriétés et moulins, du coté sud, de M. E. B. EDDY
Comprenant 72 acres. L'une des meilleures cours en Canada pour faire sécher et expédier le bois. Située à trois milles environ d'Ottawa, sur la rivière Ottawa, et la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique, avec voies principales et voies de garage conduisant au terrain où le bois est emplié et jetées. estacades, droits riverains, chaussée assez vaste pour retenir en parfaite sûreté environ 50,000 billots.
Outre la cheminée en brique, l'appareil pour consumer le bois de rebut, la maison et l'écurie du contremaître, les murs et fondations de la scierie, la chaudière et remise de la machine à vapeur, bureau, hangar, maison de pension, ecurie, forge, etc., qui seront vendus avec la propriété, il y a huit grandes bouilloires, deux machides à vapeur, deux pompes à incendie et autres machines en usage dans les scieries, plus ou moins endommagées, qui seront vendues avec la propriété, si on le désire, ou séparément.
Il y a aussi un moteur à vapeur se réglant par lui-même et s'alimentant de charbon dur, ainsi que plusieurs chars à bois en bon état, qui seront vendus avec la propriété ou séparément. On peut obtenir une description plus complète de la propriété et du matériel en s'adressant à la compagnie et en visitant la propriété. On fera connaître les conditions le jour de la vente. Hull, P.Q., 10 Aout 1888.
16—1—88—c

T. J. SEATON
HORLOGER ET BIJOUTIER
Marchand de montres d'or et d'argent, pendules, anneaux et bijoux de toute sorte. Tous les ouvrages sont garantis.
Nos 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

TAPISSERIE
Je viens d'acheter le stock de TAPISSERIE de la maison E. White J'offrirai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plus bas que les marchands d'Ottawa ont payé dans le gros. M. White m'a transféré toutes les affaires de son département de la tapisserie.
Wm. HOWE
Rue Rideau, Succursale No 393 rue Cumberland.

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
— DE —
TAPISSERIES
AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa
PEINTURE
TAPISSERIES,
PEINTURES PREPAREE
HUILE
MASTIC
PINCEAUX,
VITRES, et
ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL